

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1990-1991

15 JANVIER 1991

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 19 décembre 1980
relative aux droits pécuniaires des
militaires et portant liaison
automatique différée de la solde
des miliciens au traitement
des volontaires de
carrière**

(Déposée par MM. Van Hecke
et Candries)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi portant liaison automatique différée de la solde des miliciens au traitement des volontaires de carrière vise à amorcer le processus conduisant à la reconnaissance *de fait* du principe de la rémunération des miliciens sur base salariale.

Cette liaison automatique différée est conçue de manière à n'avoir aucune incidence financière dans l'immédiat; la solde annuelle minimum s'élève en effet actuellement à 49 275 francs (135 francs/jour x 365), soit 10,57 % du traitement annuel brut minimum d'un volontaire de carrière âgé de 18 ans, à savoir 456 984 francs (439 239 francs, soit le traitement annuel brut minimum d'un volontaire de carrière isolé et âgé de 18 ans avant l'indexation appliquée au 11 novembre 1990, multipliés par 1,0404, soit le coefficient applicable depuis cette date).

Le fait que nous ayons pris la solde minimum comme référence ne signifie évidemment pas que la solde des autres catégories de miliciens ne serait pas

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1990-1991

15 JANUARI 1991

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van
19 december 1980 betreffende de
geldelijke rechten van de militairen,
met het oog op het instellen van een
automatische koppeling op afstand
van de soldij aan de wedde van de
beroepsvrijwilliger**

(Ingediend door de heren Van Hecke
en Candries)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Het is de bedoeling via dit wetsvoorstel tot automatische koppeling op afstand van de soldij aan de wedde van de beroepsvrijwilliger, een eerste stap te zetten op weg naar de *de facto* erkenning van het loonbeginsel als grondslag voor de bezoldiging van de dienstplichtige.

Deze koppeling op afstand wordt zodanig uitgevoerd dat dit geen onmiddellijke financiële consequenties met zich meebrengt; de huidige minimumsoldij op jaarbasis bedraagt immers 49 275 frank (135 frank per dag x 365 dagen) d.w.z. 10,57 % van de minimale bruto-jaarwedde van de 18-jarige beroepsvrijwilliger namelijk 456 984 frank (439 239 frank, laagste bruto-jaarwedde van een 18-jarige alleenstaande beroepsvrijwilliger voor de weddeaanpassing van kracht vanaf 11 november 1990 x 1,0404, coëfficiënt van toepassing sinds 11 november 1990).

Dat hier als referentiepunt de minimale soldij genomen wordt impliceert uiteraard niet dat de andere categorieën soldij niet eveneens zouden worden

adaptée si la solde minimum était relevée en application de l'article proposé. Le relèvement de la solde de ces autres catégories ne devrait poser aucun problème, puisque c'est de toute façon au Roi qu'il appartient de fixer la solde des différentes catégories de bénéficiaires ainsi que les modalités de son calcul et de son octroi, dans le respect des règles établies par l'article proposé.

Sans donc porter atteinte à ce principe, la liaison proposée fera automatiquement évoluer la solde au moins au même rythme que le traitement des volontaires de carrière et l'empêchera de descendre sous un certain montant.

S'il devait s'avérer que la détente entre l'Est et l'Ouest permet un allègement du budget de la Défense nationale ou si l'on constatait une amélioration générale des finances publiques, on pourrait relever ce montant minimum de manière à ce que les miliciens perçoivent une rémunération plus en rapport avec leurs prestations.

Les miliciens occupent une place importante dans notre société. Ils fournissent en effet, par leur travail, une contribution essentielle à l'indispensable effort de défense du pays et rendent ainsi un service fondamental à la société. Il convient dès lors qu'en contrepartie, la société reconnaisse au milicien tous les droits et devoirs d'un citoyen à part entière et qu'elle rétribue et valorise la tâche et la responsabilité qu'elle lui impose.

L'instauration du service militaire personnel obligatoire a créé un système cohérent d'obligations réciproques dans le chef de l'autorité et du milicien.

Le milicien masculin est en principe tenu d'effectuer un service militaire durant une période déterminée et, en contrepartie, l'Etat s'engage à lui fournir, pendant la période au cours de laquelle il exécute les tâches qui lui sont confiées, les moyens d'existence nécessaires, et ce, pour la plus grande partie sous forme de prestations *en nature*, telles que le logement, la nourriture, l'habillement, les soins de santé et une petite somme d'argent pour ses dépenses personnelles : la solde.

Il existe ainsi un lien logique entre, d'une part, les obligations imposées au milicien et, d'autre part, la contrepartie de l'autorité, en l'occurrence l'obligation de prise en charge du milicien.

Cette vision idéale des choses l'est toutefois beaucoup moins dans la réalité.

Environ un tiers seulement des jeunes, soit environ 60 % de la population masculine soumise à l'obligation du service actif, accomplissent un service militaire effectif. Très nombreux sont ceux qui, pour toutes sortes de raisons prévues par la loi, sont dispensés ou exemptés de cette obligation.

On peut prévoir que, même si le nombre de jeunes appelés augmentait, cette impression de discrimination au niveau des obligations de milice se maintiendrait au cours de la période à venir, qui sera marquée

aangepast wanneer de minimale soldij op grond van dit wetsartikel zou worden opgetrokken. Dit hoeft geen enkel probleem te vormen aangezien de Koning — uiteraard met deze wetsbepaling als randvoorwaarde — hoe dan ook de soldij van de verschillende categorieën soldijtrekkers bepaalt evenals de modaliteiten van berekening en toekenning.

Zonder hieraan dus afbreuk te doen zorgt deze koppeling er wel voor dat de soldij ten minste automatisch mee evolueert met de wedde van de beroepsvrijwilliger en niet beneden een bepaalde minimumdrempel komt te liggen.

Indien een ontlasting van het defensiebudget als gevolg van de toenemende ontspanning tussen Oost en West zou mogelijk worden, of wanneer een algemene verbetering van de openbare financiën zich zou voordoen, zou men via een verhoging van deze minimumdrempel ervoor kunnen zorgen dat de milicien meer naar behoren zou worden beloond voor ge-presteerde arbeid.

De miliciens nemen in onze samenleving een belangrijke plaats in. Zij leveren immers door hun arbeid een essentiële bijdrage aan de noodzakelijke verdieningsinspanningen van het land en bewijzen zo een fundamentele dienst aan de gemeenschap. Het is dan ook nodig dat de gemeenschap op haar beurt de milicien in zijn volheid van rechten en plichten erkent als volwaardig burger van deze samenleving en de taak en de verantwoordelijkheid die zij de dienstplichtige milicien oplegt vergoedt en waardeert.

Bij de invoering van de persoonlijke dienstplicht is een sluitend systeem van wederzijdse verplichtingen voor overheid en dienstplichtige tot stand gekomen.

De mannelijke dienstplichtige is in principe verplicht gedurende een bepaalde periode militaire dienst te verrichten en als tegenprestatie neemt de Staat de verplichting op zich om hem in de periode dat hij de hem opgedragen taken verricht de daarvoor noodzakelijke bestaansmiddelen — grotendeels *in natura* — te verschaffen : huisvesting, voeding, kleding, geneeskundige verzorging en een beperkt bedrag voor persoonlijke uitgaven namelijk de soldij.

In deze vorm bestaat er een logische samenhang tussen de opgelegde verplichtingen enerzijds en de tegenprestatie in de vorm van een zorgplicht voor de overheid anderzijds.

Dit als ideaal type beschreven systeem dient echter in vraag gesteld.

Slechts ongeveer een derde van de jongeren of ca. 60 % van de mannelijke dienstplichtige bevolking vervult effectief militaire dienst. Een omvangrijke groep wordt om allerlei, op wetten gebaseerde redenen vrijgelaten of vrijgesteld.

Het ziet er naar uit dat ook in de komende periode, waarin de samenleving geconfronteerd wordt met veel lagere geboortecijfers, het gevoel van ongelijke verdeling van de dienstplichtlast zal blijven bestaan zelfs

par une forte dénatalité. Or, ces jeunes qui bénéficient d'une dispense ou d'une exemption prennent le pas, dans de nombreux domaines, sur ceux qui accomplissent leur service. Cette distorsion dans la manière dont l'obligation d'accomplir le service militaire est répartie devient d'autant moins acceptable que l'accroissement considérable du bien-être depuis la Deuxième Guerre mondiale provoque un déséquilibre croissant entre la situation matérielle et financière de ceux qui ne sont pas appelés à accomplir leur service et celle des miliciens qui sont pris en charge.

En outre, en octroyant une solde insuffisante aux miliciens, la société fait supporter la charge financière de leur temps de service par les miliciens eux-mêmes ou par ceux qui les ont à leur charge.

Le besoin qu'éprouvent les miliciens de comparer leur situation à celle des jeunes de leur âge devient plus irrésistible à mesure que les jeunes acquièrent une position sociale propre dans la société. En outre, la tendance à l'émancipation, qui amène une population de plus en plus jeune à habiter, vivre et travailler en toute indépendance, incitera de plus en plus les miliciens à se comparer à tous les autres jeunes et pas seulement aux jeunes hommes, ce qui accentuera d'autant l'impression de « régression » des miliciens.

Le milicien doit interrompre sa carrière, généralement contre son gré, pour la durée de son service, ce qui peut freiner, voire compromettre sérieusement son avancement et sa progression sociale. On peut espérer qu'une juste rétribution, conforme aux critères applicables aux travailleurs qui se trouvent dans une situation similaire sur le plan du travail et assurant dès lors aux miliciens une compensation pour cette interruption de leur carrière, atténuera le sentiment d'injustice qu'éprouvent ceux-ci en constatant que d'autres jeunes de leur âge sont exemptés.

Le principe de prise en charge qui prévaut actuellement ignore toutefois complètement cette notion de compensation non seulement pour la présence forcée sous les drapeaux, mais aussi pour les efforts fournis, c'est-à-dire pour le travail accompli.

Un autre facteur qui a sapé la relation logique entre l'obligation militaire et l'obligation de prise en charge est l'évolution intervenue dans l'accomplissement du service. La prise en charge, avec ses prestations en nature, ne cesse en effet de perdre de sa signification du fait de la plus grande liberté de mouvement dont les miliciens jouissent le soir, de l'augmentation du nombre de jours de vacances qui leur sont accordés et de l'application des nouvelles règles régissant leur statut. Par ailleurs, la nature des tâches à accomplir ne permet guère d'établir de distinction fondamentale entre la relation de travail existant entre le volontaire et les mêmes autorités, d'autre part. L'absence de libre consentement lors de l'établissement de cette relation de travail d'une nature particulière n'est, à cet égard, d'aucune importance.

indien het percentage jonge mannen dat wordt opgeroepen weer toeneemt. Deze groep heeft dan ook een voorsprong op vele gebieden ten opzichte van hen die effectief dienen. Deze scheve verdeling van de dienstplichtlast roept des te meer weerstand op omdat onder invloed van de sinds de Tweede Wereldoorlog sterk toegenomen welvaart een toenemende discrepantie ontstaat tussen de materiële en financiële positie van diegenen die niet worden opgeroepen voor militaire dienst en volgens het verzorgingsbeginsel behandelde dienstplichtigen.

Door de heersende ontoereikende soldijregeling wordt daarenboven de financiële last van de dienstdienst feitelijk door de gemeenschap afgewenteld op de dienstplichtigen of op diegenen die deze dienstplichtigen ten laste hebben.

De behoefte van de miliciens om hun eigen situatie te vergelijken met die van leeftijdgenoten is sterker aanwezig naarmate de jeugd een eigen sociale positie in de samenleving heeft verkregen. Daarenboven zal, onder invloed van de voortgaande emancipatietendens waarbij jongeren op steeds lagere leeftijd zelfstandig zijn gaan wonen, leven en werken, de dienstplichtige zich in toenemende mate vergelijken met al zijn leeftijdgenoten en niet alleen met andere jonge mannen, waardoor de « achteruitgang » bij het in dienst gaan des te sterker wordt gevoeld.

De loopbaan van de dienstplichtige wordt — veelal tegen zijn wens — onderbroken voor de duur van zijn militaire dienstdienst. Hierdoor kan zijn maatschappelijke carrière en de voortgang daarin ernstig worden belemmerd of geschaad. Adequate beloning in overeenstemming met criteria die voor werknemers in een overeenkomstige werksituatie gelden — als compensatie voor deze break in de loopbaan — zou naar mag worden gehoopt de gevoelens van ongelijke behandeling ten opzichte van vrijgestelde leeftijdgenoten kunnen verminderen.

In het gehanteerde verzorgingsbeginsel ontbreekt echter volledig dit element van compensatie niet alleen voor het onvrijwillig aanwezig zijn maar ook vooral voor de geleverde inspanning, de gepresteerde arbeid.

Een andere factor die de logische samenhang tussen dienstplicht en zorgplicht heeft ondergraven is het veranderde karakter van de dienstvervulling. Met de grotere bewegingsvrijheid in de avonduren, het toegenomen aantal vakantiedagen en de reglementering van de dienstplichtigen krijgt het verzorgingsbeginsel met zijn verstrekkingen *in natura* een steeds beperktere betekenis. Ook de aard van de te verrichten werkzaamheden laat een fundamenteel onderscheid tussen de arbeidsverhouding van de dienstplichtige en deze van de beroepsvrijwilliger ten opzichte van de overheid nauwelijks toe. Dat bij het « aangaan » van deze specifieke arbeidsverhouding het element van vrijwilligheid ontbreekt doet in dit verband niet ter zake.

Force est de constater qu'un changement de mentalité s'est opéré depuis quelque temps déjà à propos du service militaire. Le milicien ne pourrait dès lors plus être considéré et traité aujourd'hui comme les soudards d'autrefois. Il serait donc grand temps de passer progressivement du système de la prise en charge à celui de la rémunération en ce qui concerne la solde des miliciens. Le système de la prise en charge ayant été abandonné depuis longtemps pour les volontaires de carrière et le travail militaire fourni par ceux-ci pouvant d'ailleurs être rémunéré selon les normes actuelles, il est d'autant plus impératif de normaliser les relations de travail des miliciens et de prévoir qu'un traitement constitue la base de leur rémunération.

PROPOSITION DE LOI

Article unique

L'article 2, § 2, de la loi du 19 décembre 1980 relative aux droits pécuniaires des militaires est remplacé par la disposition suivante :

« § 2. Le Roi peut toutefois allouer une solde à certaines catégories de militaires qu'il détermine.

Le milicien appelé sous les drapeaux perçoit une solde dont le montant ne peut être inférieur, sur une base annuelle, à 10,57 % du traitement annuel minimum brut d'un volontaire de carrière âgé de 18 ans.

Le Roi ne peut soumettre à nouveau au régime de la solde une catégorie de militaires qui bénéficie du régime du traitement. »

21 décembre 1990.

Men kan rustig stellen dat zich reeds sinds geruime tijd een maatschappelijke mentaliteitsverandering ten opzichte van de dienstplicht aan het voltrekken is. Op de dag van vandaag zou de milicien dan ook niet langer beschouwd en behandeld mogen worden als de vroegere soldenier. Het is dus dringend nodig om met betrekking tot de grondslag voor de vaststelling van de bezoldiging van dienstplichtige militairen stilaan maar zeker te evolueren van het verzorgingsbeginsel naar het loonbeginsel. Gezien het verzorgingsbeginsel voor beroepsvrijwilligers reeds lang is losgelaten en er trouwens gebleken is dat voor deze categorie het militaire werk volgens eigentijdse normen kan worden beloond, is de druk des te groter om te streven naar een begin van normalisering van de arbeidsverhouding van de dienstplichtigen en op het punt van de beloning het loonbeginsel als grondslag te hanteren.

J. VAN HECKE
H. CANDRIES

WETSVOORSTEL

Enig artikel

Artikel 2, § 2 van de wet van 19 december 1980 betreffende de geldelijke rechten van de militairen, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 2. De Koning kan evenwel een soldij toekennen aan sommige categorieën militairen die Hij bepaalt.

De dienstplichtige militair wordt vergoed met een soldij waarvan het bedrag, op jaarbasis berekend, wordt vastgesteld op ten minste 10,57 % van de minimale bruto-jaarwedde van een 18-jarige beroepsvrijwilliger.

De Koning kan geen categorieën militairen die het weddestelsel genieten terug plaatsen in het soldijstelsel ».

21 december 1990.

J. VAN HECKE
H. CANDRIES